

Face à Bourdin, Tarik Ramadan se compare au capitaine Dreyfus

écrit par François des Groux | 6 septembre 2019



« Monsieur, quand une femme me dit “non”, c’est “non”. Je sais ce que c’est que le “non”. Je n’ai jamais été violent et je déteste la violence. Et mon engagement depuis trente ans, publiquement comme dans ma vie privée, il est de m’opposer à toute violence. Je l’ai fait par rapport à la violence domestique, je l’ai fait pour tout ce qui concerne le rapport aux femmes » ([Le Point](#))

Mis en examen pour des viols qu’il conteste, Tarik Ramadan est revenu ce matin sur les accusations qui pèsent sur lui. Face à Jean-Jacques Bourdin au micro de RMC-BFMTV, l’islamologue suisse parle du climat raciste régnant en France, de l’islamophobie ou du délitement de la parole politique.

Cherchant à acquérir la nationalité française mais confronté à des procès retentissants, il se compare à l’officier français juif Alfred Dreyfus, accusé à tort de trahison.

« Vous avez déshumanisé un homme. Et rappelez-vous : la France de 1897 contre Dreyfus avait tort », a encore plaidé l’auteur

du Devoir de vérité, à paraître le 11 septembre. »